# Unité pastorale Notre-Dame de Compassion



« Nul homme n'est une île »

# Table des matières

1.	Homélie de l'abbé Bernard Miserez	3
2.	Première conférence de l'abbé Bernard Miserez	4
3.	Débat - synthèse	6
4.	Deuxième conférence de l'abbé Bernard Miserez	8
5.	Conclusion de l'abbé Bernard Miserez	9
6.	Chants en lien avec le thème	9
7.	Textes bibliques	9
8.	Textes de l'Eglise	.14
9.	Bibliographie	. 17
10.	Agenda de l'année missionnaire	. 17
11.	Projets de soutien Matadi-Congo	.18
12.	Comité des projets de soutien Matadi-Congo	.18
13.	L'Evangile à la maison	.19
14.	Groupe Biblique	.19
15	Diverses informations	19

## 1. Homélie de l'abbé Bernard Miserez

Nous sommes habitués ou peut-être même trop habitués à entendre l'Evangile. Nous accueillons chaque dimanche, chaque jour ces Paroles comme si nous les connaissions, peut-être même par habitude; sans imaginer que ces Paroles dévoilent, Dieu lui-même.

Tenez aujourd'hui, ce Jésus qui va guérir la belle-mère de Simon et qui accomplira tant de gestes pour les plus défavorisés, en posant cette façon d'être qui nous dit qui est Dieu. Lorsque l'on découvre l'Evangile, c'est toujours une manière d'entrer dans le mystère de Dieu et d'en dévoiler, non pas le secret, mais l'infini de l'amour que Dieu porte à



chacune, à chacun de nous. C'est dire que, si nous suivons Jésus dans l'Evangile, nous pouvons voir ce que Dieu a comme projet, comme dessin pour la terre. En regardant Jésus, en le contemplant, nous ne découvrons rien d'autre et rien de moins que Dieu lui-même car toute la vie de Jésus est comme une Parole que Dieu nous adresse.

Au moment où nous allons commencer tantôt cette nouvelle année pastorale avec le thème de la mission, ce serait bien de comprendre, grâce à l'Evangile, que notre mission n'est pas une activité. La mission n'est pas toutes ces choses que l'on a à faire. Nous ne pouvons en aucun cas la réduire à de l'activisme. La mission qui nous est donnée de vivre, elle décrit comme pour Jésus, ce que nous sommes. A tel point que notre 1ère mission c'est d'être! Être vivant de ce Dieu, et vous savez bien les amis, la vie n'est pas une aventure solitaire. Il n'y a de mission que si nous sommes en communion les uns avec les autres. Du coup, la mission n'a rien d'une option à choisir ou pas! Ce n'est pas l'Eglise qui définit la mission, c'est la mission qui définit l'Eglise. Il est important de le comprendre parce que, être en mission c'est vérifier quelque part, et donner à voir ce que nous croyons et en qui nous croyons. Voyez-vous, comme pour Paul, que nous venons d'entendre, cette lettre magnifique, dans laquelle Paul reconnaît, alors qu'il est en prison, l'action de l'Esprit dans la vie de celles et de ceux auxquels il a transmis l'Evangile : ils expérimentent la vie de liberté. Il rend grâce pour cet Evangile vécu, célébré, accueilli qui humanise celles et ceux qui se risquent sur les chemins nouveaux de la foi. Nous aussi, nous avons reçu, par la Parole de vérité, la bonne Nouvelle qui est parvenue jusqu'à nous. Il ne s'agit donc pas de courir le monde. Quand nous avons la grâce d'accueillir la Parole de Dieu, tout devient grand et différent.

Notre mission 1<sup>ère</sup> est de signifier ce que nous croyons. Il y a quelque mois, au début de l'année, je me trouvais en Algérie du Sud, dans une grande ville du désert à Timimoun, où vit une population de plus de 100 mille personnes musulmanes. Dans cette ville, il y avait 4 chrétiennes. 4 religieuses âgées entre 80 et 93 ans, habitant en pleine ville. Non pas enfermée dans leur appartement, au contraire les 4 allant au service des femmes, plus particulièrement celles de cette ville pour les aider, leur apprendre, être femme avec elles, comme des grandes sœurs. Au moment de notre discussion, où on essayait de leur dire vous faites quoi là? Ces religieuses disaient, nous sommes là comme une présence pascale. Nous n'avons rien d'autre à faire que de dire à ces femmes, aux habitants de cette ville, qu'ils sont aimés par Dieu et nous voulons en être d'humbles signes. Pour qu'à leur manière, à travers notre tradition chrétienne, ils puissent s'ouvrir au mystère de Dieu. C'est cela la mission. Etre en faisant signe de ce que nous croyons, de ce que nous expérimentons avec Dieu.

Et bien toute la force de Jésus, toute sa liberté, tout ce qu'il a révélé lors de ces allées et venues a mis en lumière, la bienveillance du Père. Au fond, c'est le levier de notre manière d'être en mission : reconnaître et révéler l'amour inconditionnel de Dieu pour toute femme et pour tout homme. Amen

## 2. Première conférence de l'abbé Bernard Miserez

L'année missionnaire est le suivi du thème de l'année passée, qui était en lien avec la Parole. En tant que chrétien, je suis une personne qui prie et qui lit. En m'enracinant dans la lecture de la Parole, je m'engage. Je deviens un missionnaire, un témoin. En tant que témoin, lorsque je rencontre, je partage.

## Pas de mission sans communion et vice versa

Par rapport à notre enfance, l'idée de mission a évolué et nous donne une image toute différente. Elle nous ouvre vers une idée nouvelle qui évoluera parallèlement avec la métamorphose de l'idée du Salut. - Si pour déterminer le fondement de la mission, on se posait les questions : pourquoi la mission ? A quoi sert-elle ? Les réponses seraient toutes divergentes puisqu'elles seraient en rapport à ce que chacun vit ou vivra dans sa communauté.

L'abbé Miserez a pris comme exemple le récital d'un virtuose, auquel il a assisté avec des amis. Le concert en lui-même était majestueux, mais pendant la pause, les quelques spectateurs qui ont assisté au travail de gammes du maître ont été impressionnés par l'humilité de cet homme. - Aujourd'hui, les engagés de l'UP-NDC vont faire leurs gammes, pour que nous ne nous retrouvions pas face à des choses impossibles à vivre ou à comprendre mais que l'on saisisse, au départ de cette année, le pourquoi de la mission, et surtout comment la mission est mise en œuvre, à partir de quoi et dans quel but !

## Petit rappel

L'Eglise dans sa nature, constituée de baptisés, est missionnaire. Ce n'est pas une option. Elle est missionnaire par nature. Elle est l'Eglise, pour être en mission. « Comme le Père m'a envoyé, dit Jésus, moi aussi je vous envoie » (Evangile de St Jn). A la Parole de Jésus, le concile Vatican II va faire écho très vite dans son décret Ad Gentes, qui est le décret missionnaire. (Reprise de la parole de St Cyprien) Il est dit : « L'activité missionnaire n'est rien d'autre, elle n'est rien de moins que la manifestation du dessein de Dieu, son épiphanie, sa réalisation dans le monde et son histoire ». En définitif, l'Eglise est plus que missionnaire. Ce n'est pas l'Eglise qui va déterminer la mission, c'est la mission qui va déterminer l'Eglise. C'est dans ce qu'elle fera que je dirai ce qu'est l'Eglise. C'est dans la façon d'être Eglise qu'on découvrira son identité d'Eglise. Lorsque l'on renverse ces choses-là, on découvre que la mission n'est pas des choses à faire. L'Eglise n'existe que pour être envoyée, à la façon de son maître, à la façon de Jésus; envoyé lui aussi pour faire connaître le destin de Dieu, du Père. L'idée de la mission est indissociablement liée à l'idée du Salut. Lorsque l'on est en mission, c'est pour dire le Salut.

## Mise en relief des 2 pôles qui constituent la mission

La source de la communion de l'Eglise, ce n'est pas elle-même, c'est Dieu. Vatican II, va le rappeler dans la constitution sur l'Eglise. Il va situer le mystère de l'Eglise dans le mystère de la trinité. « L'Eglise universelle apparaît comme un peuple qui tire son unité du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Nous pourrions également faire référence à la prière de Jésus : « Qu'il soit un, comme nous sommes un. » Le comme n'est pas une imitation. Qu'il soit un parce que nous sommes un. C'est un principe de causalité. C'est la source, l'origine de notre unité. L'unité est 1<sup>ère</sup> et si nous avons l'unité du genre humain, nous nous reconnaissons entre humains. Nous pouvons venir de n'importe quelle nation, il y a une unité du genre humain. Cette unité est réalisée et déjà accomplie. Elle existe en Dieu! Parfois, nous bafouons cette unité lorsque l'on refuse la différence; ou lorsque que nous pensons que nous devons, nous-mêmes réaliser l'unité, en dépassant la différence. Nos différences sont une hymne à cette unité qui est don de Dieu. -Lorsque nous avons des griefs avec quelqu'un, nous avons la tendance d'accentuer la différence. Il y a une prise de conscience de l'unité qui n'est jamais faite. L'unité est une donnée à variables multiples qui se manifeste grâce aux différences. Qu'ils soient un parce que nous sommes un, cela est toute l'ampleur de la communion. Elle est la communion des hommes entre eux et pas seulement la communion avec Dieu. Elle exige une démarche intérieure, un décentrement de soi, un détournement; en se donnant sans réserve à l'autre. L'unité de Dieu est faite du don du Père au Fils, du Fils au Père. La communion ne connaît pas de frontière. La communion s'ouvre à l'humanité entière et devient missionnaire. Dans l'idée de la communion de l'Eglise, il est

impossible de séparer Dieu de l'humanité entière. La communion fraternelle va devenir le signe par excellence de la communion de Dieu, au cœur de la vie des hommes. Ce que nous réalisons ou ce que nous recevons, à vivre de l'humanité va manifester quelque chose de Dieu. Qu'ils soient un, parce que nous sommes un. Afin que le monde croit que tu m'as envoyé. La communion des disciples constitue le signe visible de l'intervention de Dieu dans le monde. Nous reconnaissons que ce Dieu est entré dans l'histoire des hommes, que nous sommes capables, en vivant la communion, de rendre authentique la manifestation de Dieu. De la rendre vraie, pertinente. La communion de Dieu est un leurre si en même temps elle ne se manifeste pas dans la communion avec l'humanité entière. Nous nous rendons compte que communion et mission sont profondément unies entre elles. Dieu est à la fois, communion et mission. La communion devient la source de la mission et la mission est au service de la communion. L'une sans l'autre n'existerait pas. La mission c'est aller vers, en assumant la différence, l'originalité et la singularité de l'autre. Par conséquent, il y a une dynamique. Ce clivage, qui parfois est encore dans nos têtes, nous fait se séparer de ce qui est à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise. Il y a interaction et de ce fait, l'Eglise ne peut pas se replier sur elle-même. Lorsque l'Eglise ne se fait pas missionnaire, quelque part elle se replie. Elle passe à côté d'elle.

Exemple de ce que l'abbé Miserez a vécu en tant que curé dans le diocèse de Belfort, lorsqu'il manquait de prêtres. Un évêque missionnaire lui a dit une phrase qui l'a marqué. « Tu vas faire plus de bien à ton Eglise, en la quittant. Une Eglise qui n'envoie plus n'est pas une Eglise vivante! »

L'Eglise est là pour manifester la communion à travers sa mission. Ce rapport communion - mission engendre deux dynamiques complémentaires. La 1ère part d'une Eglise rassemblée pour s'enraciner dans les réalités du monde, pour être en communion là où sont ses membres. La 2ème dynamique part de celles et ceux qui sont dans la réalité du monde, dispersés dans les réalités humaines et qui tendent à la communion ecclésiale. Il n'y a pas d'envoyé sans ce lien à la communauté. Ce double mouvement construit l'Eglise dès le commencement. Exemple : le rassemblement de la Pentecôte, qui était un rassemblement pour une mission. - Le ministère de Paul apôtre, fondateur d'Eglise, qui manifeste la force de la communion. Les 2 démarches ne s'excluent pas, au contraire, elles se complètent, s'enrichissent. S'il n'y a pas de communion sans mission, il n'y a pas de mission sans communion. Nous sommes parfois obsédés à faire fonctionner Eglise entreprise. - Mission et communion, ces deux pôles absolument, indissolublement liés, viennent vérifier notre capacité d'être en communion, comme notre capacité d'être envoyé!

## Questions à se poser :

- Comment est-ce que je me sens envoyé(e)?
- Comment est-ce que je me sens missionnaire? Quelle est la source de ma mission?
- Etant un homme ou une femme de communion, je suis en lien avec qui?
- Cette expérience communion, que suscite-t-elle comme appel ? Lorsque je suis saisi(e) par le Christ, je deviens missionnaire parce que je ne peux plus me taire.
- Dans mon ministère, mon travail, mon bénévolat, dans la mission qui m'est confiée en quoi je manifeste mon souci de communion ? En quoi ce que je fais, parle de l'Eglise comme lieu de communion ?
- Lorsque je fais l'expérience de la communion, quel est l'appel, que se passe-t-il en moi?
- Quand je suis en mission, comment est-ce que je rends visible la communion de l'Eglise qui est la source de ma mission ?

# 3. Débat - synthèse

Dans la notion « être bien en communion », il y a une forme de bien-être. C'est accueillir la personne qui arrive, qui vient de l'extérieur par un mot, un regard, par une invitation. Etre bien en communion c'est bon, mais se complaire dans cette forme de communion, peut nous étouffer. - La communion peut être une épreuve et en même temps, être le lieu qui manifeste l'être de Dieu, la vie de Dieu. Il n'y a pas de communion passive. Pour que la communion soit activée et signifiante, elle passe par le don de soi. La communion, c'est porter la charge commune ensemble, c'est l'ouverture à d'autres, elle n'a pas de frontière.

Cette réflexion est une prise de conscience de l'ouverture, de l'accueil. Au lieu de faire, c'est laisser faire. Laisser faire est une dynamique qui n'est pas plus facile que de faire. La communauté est là pour l'espérance. L'accueil inconditionnel prend de nouveaux visages. Rencontrer l'autre différence dans sa culture, ses origines. Les missionnaires sont envoyés dans l'optique de partager et de recevoir.

Le Père Bapst, ancien Père missionnaire, rappelle qu'au fond il est nécessaire de comprendre que chaque génération a ses propres particularités. La mission est dans l'annonce de l'Evangile. Il y a la réalité humaine que nous devons accepter dans l'envoi missionnaire. Il faut accepter une variété dans l'envoi missionnaire et tenir compte de ce qui a déjà été fait et ce qui est à faire. - La philosophie africaine a sa valeur et est une richesse qui peut aider l'Européen.

La mission doit être faite dans l'humilité avec la richesse et les défauts de chacun. Se reconnaître petit aidera à la rencontre. Laisser faire et ne pas faire faire ce que je n'aime pas...

La surprise de l'appel missionnaire qui se décline tout au long d'une vie. Le cursus d'une vie nous fait découvrir de nouvelles réalités, que ce soit auprès de nos proches mais également dans notre entourage. En conclusion, être missionnaire c'est être disponible.

Pour être en communion, il faut être cohérent soi-même et à partir de là, je vais aller en mission, essayer que cela devienne concluant avec authenticité. Etre soi-même, dans le respect de l'autre.

L'accueil est un point fort de la communion. En même temps, il fait dominer la reconnaissance. Puisqu'en accueillant, on reçoit quelque chose aussi de lui. La communion, c'est être tous ensemble dans l'accueil.

Être en mission, c'est prendre le temps, être à l'écoute de la personne qui nous interpelle.

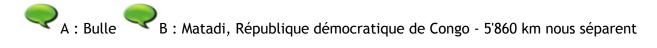
On se sent en communion, lorsque l'on travaille en groupe en essayant de faire ressortir d'avantage dans les célébrations, l'aspect « bonne nouvelle ». On se sent en communion, lorsque l'on est conscient que Jésus est parmi nous. Dans le faire, se laisser faire : l'idée que l'on peut avoir de se laisser faire par Dieu.

Les repas de Point d'Ancrage, regroupant des personnes de tout horizon et toute confession, provoquent une chaleur humaine ainsi qu'une ouverture sur le monde. Etre proche de la vie de chacun et important. Comparaison de ces repas avec le repas eucharistique, qui est le moment essentiel d'une célébration. En le comparant avec l'autre repas, on se rend compte qu'on ne connaît pas les personnes participant au repas eucharistique. Où se situe le partage de la préoccupation entre l'assemblée et le célébrant?

Le partage de chacun et chacune, balise la thématique de la mission. Concernant le dernier propos autour de l'Eucharistie, il n'y a pas d'Eucharistie sans que l'humanité entière soit présente. Ce serait une illusion d'imaginer que nous sommes que quelques-uns autour de cette table. Alors que cette table, dressée dans le monde, réunit l'univers entier. Au moment de l'offertoire, toute l'Eglise prie ensemble pour la gloire de Dieu, pour le Salut du monde. La table eucharistique anticipe, ce qu'un jour, le salut nous fera connaître en Christ. C'est reconnaître l'Eucharistie, de manière d'être avec l'autre. Je communie de manière sacramentelle, à cette présence du Christ livré, de vivre avec cette présence en don de moi-même. Toute mission de l'Eglise est véritablement en vue de manifester le Salut!

Lorsque l'on regarde le Christ dans l'Evangile, nous voyons que Jésus va non seulement reconnaître en l'autre, qu'il est enfant de Dieu, parce que sa mission va le conduire auprès de toute femme et de tout homme. Pour lui donner d'être mais également pour lui permettre d'être

reconnu comme tel. La mission du Christ est de révéler à chacun ce qu'il est. La 1ère dimension de la mission est la reconnaissance de l'autre comme frère et sœur unique dans lequel l'Esprit saint est vivant. Cette sorte de dessaisissement nous permettra de nous appuyer sur cette communion pour être révélateur envers tout un chacun de ce qu'est l'autre pour Dieu. Cette dimension est la 1ère mission du Christ. Jésus ne juge pas, il rétablit, il redonne la liberté, il restaure, il ressuscite. Tout ça pour nous dire que la mission est là pour que l'Homme devienne le lieu de la gloire, le lieu de Dieu. Pour accomplir une telle démarche, il faut avoir l'humilité, cette forme de vide, qui fait que je n'ai rien à te donner que l'amour que j'ai pour toi, en acceptant de te faire exister tel que tu es. L'amour est digne de foi, l'amour est possible. La mission révèle à l'homme ce qu'il est. Comme chrétien nous ne pouvons jamais désespérer d'aucun homme ou d'aucune femme, quel qu'il soit.





## 4. Deuxième conférence de l'abbé Bernard Miserez

- 1. La mission est l'attitude même de Dieu que je prolonge pour faire exister l'autre dans sa singularité.
- 2. Si la mission elle est de restaurer l'autre, elle est aussi en vue de la manifestation du vivre ensemble. La foi n'est pas un chemin solitaire mais est un chemin qui se vit avec d'autres parce que la communauté n'est pas un accident mais la condition pour suivre Jésus. L'autre devient pour moi le chemin qui me conduit à Dieu. Je vais pouvoir rencontrer le Dieu que j'adore, Seigneur de ma vie, dans le frère ou la sœur, dans sa singularité et sa différence. Quand je prétends être croyant, je suis toujours convié à l'autre pour rencontrer Dieu. -(Mt 25) Ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait. - La visite auprès des malades, c'est la visite auprès du Christ. L'accueil de l'étranger, c'est l'accueil du Christ. La mission passe par cette porte étroite qui m'oblige à faire exister, à rencontrer l'autre comme Dieu m'attend, Dieu me convoque! Cette sollicitation de l'homme, me dit le manque de Dieu qui a soif. Cette soif est la mission qui me conduit vers l'inconnu, vers l'étranger. Notre rencontre de Dieu fait partie de notre mission. Dieu m'attend dans ce qu'il y a de plus humain, en particulier dans l'humain blessé! La mission n'a rien de confortable, elle est le lieu où j'éprouve ce que je crois et où j'éprouve ce que j'aime. Par conséquent, cette mission me tient debout. Elle va façonner mon être. On ne sort pas indemne d'une mission, d'une rencontre. On est marqué à tout jamais par l'imprévu, par l'inimaginable. Parler de la mission, c'est parler de l'homme dans tout ce qu'il est.
- 3. Quand Jésus est en mission, il reconnaît l'œuvre du Père. Jésus prie dans une forme de louange, d'action de grâce. Il reconnaît que le Père travaille ce monde. Pour faire avancer le chantier qui est le monde, il a besoin d'hommes et de femmes qui reconnaissent l'action de Dieu. L'attitude du Christ dans le monde, ce n'est pas de s'opposer ou se retirer de ce monde mais c'est d'aimer ce monde parce que ce monde est le chantier de Dieu. Nous n'avons pas l'exclusivité de l'action de Dieu. Dieu a la liberté de travailler ce monde pour qu'il y émerge le vrai, le beau, la justice. L'Eglise dans sa mission et chacun d'entre nous, devraient avoir un regard positif sur le monde malgré tout ce qui nous entoure. Tant de signes, tant d'événements nous témoignent de la fidélité de l'œuvre de Dieu. Ayons le regard suffisamment mystique pour repérer ce qui a été accompli par Dieu pour faire grandir le monde. Par notre mission sachons révéler au monde ce qui a été fait. La vie conduit à un vrai amour. Ce monde n'est pas désespérant. Nous devons apprivoiser notre regard. La mission nous oblige de casser les murs qui nous donnent une fausse impression d'être au centre. La mission est de manifester que Dieu travaille le monde à sa manière. Cette façon de regarder le monde est une façon de lire l'Evangile. Par la grâce de la pauvreté de nos moyens humains, on est conduit à faire de notre pauvreté un vrai lieu pour découvrir l'Evangile. Par conséquent, l'humilité est une face de la Vérité. - Dire à ce monde qu'il est aimé, dire à ce monde qu'il est travaillé par Dieu. Si par la grâce du baptême nous avons la chance de savoir et d'y croire, c'est pour l'annoncer.
- 4. La mission, si elle est le lieu où se dit la bienveillance de Dieu, son amour inconditionnel, le Salut pour tout homme, fait aussi partie de mon acte de foi. Croire, c'est se savoir envoyé, c'est accepter de donner et d'être donné. Cela touche la nature même de notre identité chrétienne. C'est notre reconnaissance d'être chrétien. Etre témoin, être envoyé. Je ne peux pas croire en ce Dieu sans être envoyé. La foi chrétienne conduit à la liberté. Etre libre, c'est faire l'expérience de se donner. La mission est inséparable de la foi.

## 5. Conclusion de l'abbé Bernard Miserez

Bernard Miserez fait référence à la lettre aux Galates de St Paul où cet homme qui était un fanatique de la foi juive est devenu un serviteur humble. Ce qui a transformé Paul, ce sont toutes ces rencontres, ces interpellations au fur et à mesure des jours. Il s'est laissé immoler pour être en mission et pour faire de sa vie, une terre de mission. Pour St Paul, sa 1ère mission, le 1er lieu d'évangélisation c'est soi-même. C'est se laisser évangéliser. En allant jusqu'à la mort, à cause de son maître. Veillons à cette sorte d'évangélisation, qui est toujours à faire et à refaire, pour qu'à notre tour, nous puissions contribuer au Salut du monde entier. Dans la mission va se décliner, la complexité de cette thématique qu'est la mission. Aujourd'hui, la mission a des mots nouveaux, des dialogues interreligieux, la rencontre interculturelle, la rencontre de son voisin, la rencontre de l'autre. Elle va solliciter ce que je suis pour révéler ce qu'est l'homme. En faisant nos gammes, nous avons voulu faire retentir un peu de résonnance dans notre prière, dans la réflexion de cette matinée.

## 6. Chants en lien avec le thème

A l'image de ton amour	CNA 529
Allez dire à tous les hommes	CNA 532
Allez par toute la terre	CNA 533
Dieu est à l'œuvre en cet âge	CNA 541
Peuple choisi	CNA 543
Peuple de frères	CNA 576
Peuple où s'avance le Seigneur	CNA 578

# 7. Textes bibliques

Ma vocation missionnaire : Je prie - Je suis envoyé - Je partage

Dans l'encyclique Sollicitudo rei socialis, j'ai déclaré que «l'Eglise n'a pas de solutions techniques à offrir face au problème du sous-développement comme tel», mais qu'«elle apporte sa première contribution à la solution du problème urgent du développement quand elle proclame la vérité sur le Christ, sur elle-même et sur l'homme, en l'appliquant à une situation concrète». La mission de l'Eglise n'est pas d'agir directement sur le plan économique, technique, politique, ou de contribuer matériellement au développement, mais elle consiste essentiellement à offrir aux peuples non pas «plus d'avoir» mais «plus d'être», en réveillant les consciences par l'Evangile. «Le développement humain authentique doit se fonder sur une évangélisation toujours plus profonde».

L'Eglise et les missionnaires sont des promoteurs du développement grâce à leurs écoles, à leurs hôpitaux, à leurs imprimeries, à leurs universités, à leurs exploitations agricoles expérimentales. Toutefois, le développement d'un peuple ne vient pas d'abord de l'argent, ni des aides matérielles, ni des structures techniques, mais bien plutôt de la formation des consciences, du mûrissement des mentalités et des comportements. C'est l'homme qui est le protagoniste du développement, et non pas l'argent ni la technique. L'Eglise éduque les consciences en révélant aux peuples le Dieu qu'ils cherchent sans le connaître, en leur révélant la grandeur de l'homme créé à l'image de Dieu et aimé par lui, en leur révélant l'égalité de tous les hommes comme fils de Dieu, leur empire sur la création qui est mise à leur service, leur devoir de s'engager pour le développement de tout l'homme et de tous les hommes.

« Changer de vie pour lutter contre la faim », tel est le slogan qui est apparu dans des milieux ecclésiaux et qui montre aux peuples riches le chemin pour devenir frères des peuples pauvres il faut revenir à une vie plus austère afin de favoriser un nouveau modèle de développement intégrant les valeurs éthiques et religieuses. L'activité missionnaire apporte aux pauvres, lumière et encouragement pour leur véritable développement. La nouvelle évangélisation devra entre autres faire prendre conscience aux riches que l'heure est venue de se montrer réellement frères des pauvres, grâce à une conversion commune au « développement intégral ouvert sur l'Absolu. (Jean Paul II, Redemptoris missio, 58-59)

#### Je prie - je suis envoyé - je m'engage :

Aujourd'hui comme hier, la mission reste difficile et complexe; aujourd'hui comme hier, elle requiert le courage et la lumière de l'Esprit. Nous vivons souvent le drame de la première communauté chrétienne, qui voyait des foules incrédules et hostiles « se rassembler de concert contre le Seigneur et contre son Oint » (Ac 4, 26). Comme hier, il faut prier pour que Dieu nous donne l'audace de proclamer l'Evangile; il faut scruter les voies mystérieuses de l'Esprit, et se laisser conduire par lui à toute la vérité (cf. Jn 16, 13). - (Jean Paul II, Redemptoris missio)

#### Missionnaire quid?

Le missionnaire est l'homme de la charité: pour pouvoir annoncer à chacun de ses frères qu'il est aimé de Dieu et qu'il peut lui-même aimer, il doit faire preuve de charité envers tous, dépensant sa vie pour son prochain.

Le missionnaire est le « frère universel », il porte en lui l'esprit de l'Eglise, son ouverture et son intérêt envers tous les peuples et tous les hommes, spécialement les plus petits et les plus pauvres. Comme tel, il dépasse les frontières et les divisions de race, de caste ou d'idéologie: il est signe de l'amour de Dieu dans le monde, c'est-à-dire de l'amour sans aucune exclusion ni préférence.

Le missionnaire est l'homme des Béatitudes. Avant de les envoyer évangéliser, Jésus instruit les Douze en leur montrant les voies de la mission: pauvreté, douceur, acceptation des souffrances et des persécutions, désir de justice et de paix, charité, c'est-à-dire précisément les Béatitudes, réalisées dans la vie apostolique (cf. Mt 5, 1-12). - (Jean Paul II, Redemptoris missio)

#### Actes des Apôtres 4, 32...35

La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun...

Aussi parmi eux nul n'était dans le besoin ; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres. On distribuait alors à chacun suivant ses besoins.

#### 1 Corinthiens 12, 25-27

Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque, pour qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais qu'au contraire les membres se témoignent une mutuelle sollicitude.

Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres se réjouissent avec lui.

Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part.

#### 2 Corinthiens 11, 8-9

J'ai dépouillé d'autres Églises, recevant d'elles un salaire pour vous servir.

Et quand, une fois chez vous, je me suis vu dans le besoin, je n'ai été à charge à personne: ce sont les frères venus de Macédoine qui ont pourvu à ce qui me manquait. De toutes manières je me suis gardé de vous être à charge, et je m'en garderai.

**Jean 10, 16**: J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les mène; elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur.

Isaïe 6, 8 : « Me voici, Seigneur, je suis prêt. Envoie-moi »

Actes des Apôtres 20, 35 : De toutes manières je vous l'ai montré : c'est en peinant ainsi qu'il faut venir en aide aux faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. "

**1 Corinthiens 9, 22-23**: Je me suis fait faible avec les faibles... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Evangile.

**2 Corinthiens 11, 28**: Labeur et fatigue, veilles fréquentes, faim et soif, jeûnes répétés, froid et nudité! Et sans parler du reste, mon obsession quotidienne, le souci de toutes les Églises!

Luc 16, 19-21: Il y avait un homme riche qui se revêtait de pourpre et de lin fin et faisait chaque jour, brillante chère. Et un pauvre, nommé Lazare, gisait près de son portail, tout couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... Bien plus les chiens, eux-mêmes venaient lécher ses ulcères.

#### 2 Corinthiens 8, 7-15

De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance.

Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par le zèle des autres, la sincérité de votre charité.

Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.

C'est un avis que je donne là-dessus, car cela vous convient, à vous qui non seulement avez commencé à agir, mais qui en avez eu la volonté dès l'année dernière.

Achevez donc maintenant d'agir, afin que l'accomplissement selon vos moyens réponde à l'empressement que vous avez mis à vouloir.

La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.

Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité: dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas.

## 2 Corinthiens 9, 7-12

Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre, selon qu'il est écrit: Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais.

Celui qui Fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice.

Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces.

Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu.

# Textes bibliques de la matinée de réflexion du 31 août 2011

#### Col 1,1-8

Moi, Paul, Apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, avec Timothée notre frère, je m'adresse à vous, frères dans le Christ qui êtes à Colosses, membres fidèles du peuple saint : que Dieu notre Père vous donne la grâce et la paix.

Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, en priant pour vous à tout instant.

Nous avons entendu parler de votre foi dans le Christ Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les fidèles dans l'espérance de ce qui vous attend au ciel ; vous en avez déjà reçu l'annonce par la parole de vérité, la Bonne Nouvelle qui est parvenue jusqu'à vous. Elle qui porte du fruit et progresse dans le monde entier, elle le fait de même chez vous, depuis le jour où vous avez reçu l'annonce et la connaissance de la grâce de Dieu, dans toute sa vérité, par l'enseignement d'Épaphras. Lui, notre compagnon bien-aimé, qui nous représente fidèlement comme ministre du Christ, il nous a décrit l'amour que vous vivez dans l'Esprit Saint.

#### Psaume 51

Pour moi, comme un bel olivier dans la maison de Dieu, je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin, à jamais!

Sans fin, je veux te rendre grâce, car tu as agi. J'espère en ton nom devant ceux qui t'aiment : oui, il est bon !

Pourquoi te glorifier du mal, toi, l'homme fort? \* Chaque jour, Dieu est fidèle.

De ta langue affilée comme un rasoir, tu prépares le crime, \* fourbe que tu es !

Tu aimes le mal plus que le bien, et plus que la vérité, le mensonge; \*

tu aimes les paroles qui tuent, langue perverse.

Mais Dieu va te ruiner pour toujours, t'écraser, t'arracher de ta demeure, \* t'extirper de la terre des vivants.

Les justes verront, ils craindront, ils riront de toi : +

 $^{\rm w}$  Le voilà donc cet homme qui n'a pas mis sa force en Dieu ! \* Il comptait sur ses grandes richesses, il se faisait fort de son crime ! »

Pour moi, comme un bel olivier dans la maison de Dieu, \* je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin, à jamais!

Sans fin, je veux te rendre grâce, car tu as agi. \* J'espère en ton nom devant ceux qui t'aiment : oui, il est bon !

#### Evangile - Lc 4,38-44

En quittant la synagogue, Jésus entra chez Simon. Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre, et on implora Jésus en sa faveur.

Il se pencha sur elle, interpella vivement la fièvre, et celle-ci quitta la malade. A l'instant même, elle se leva, et elle les servait.

Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des infirmes atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait.

Des esprits mauvais sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « Tu es le Fils de Dieu ! » Mais Jésus les interpellait vivement et leur interdisait de parler parce qu'ils savaient, eux, qu'il était le Messie.

Quand il fit jour, il sortit et se retira dans un endroit désert. Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à lui, et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter.

Mais il leur dit : « Il faut que j'aille aussi dans les autres villes pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

Et il se rendait dans les synagogues de Judée pour y proclamer la Bonne Nouvelle.

## Textes bibliques de la messe d'ouverture du 17 septembre 2011

#### Co. 12,12-27

Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.

Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit. Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul.

Le pied aura beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait toujours partie du corps.

L'oreille aura beau dire : « Je ne suis pas l'oeil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait toujours partie du corps.

Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?

Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu.

S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps?

Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps.

L'oeil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi »; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ».

Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables.

Et celles qui passent pour moins respectables, c'est elles que nous traitons avec plus de respect; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu : il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres.

Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.

## Psaume 137

De tout mon coeur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne. Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.

Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce quand ils entendent les paroles de ta bouche.

Ils chantent les chemins du Seigneur : « Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ; de loin, il reconnaît l'orgueilleux.

Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre, ta main s'abat sur mes ennemis en colère. Ta droite me rend vainqueur.

Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'oeuvre de tes mains.

## Evangile - Jn 17,19-26

Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés par la vérité.

Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi.

Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore, pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux. »

# 8. Textes de l'Eglise

#### 8. L'activité missionnaire dans la vie et l'histoire humaine

L'activité missionnaire possède un lien intime avec la nature humaine elle-même et ses aspirations. Car en manifestant le Christ, l'Église révèle aux hommes par le fait même la vérité authentique de leur condition et de leur vocation intégrale, le Christ étant le principe et le modèle de cette humanité rénovée, pénétrée d'amour fraternel, de sincérité, d'esprit pacifique, à laquelle tous aspirent. (Ad Gentes).

#### 41. Devoir missionnaire des laïcs

Dans les terres déjà chrétiennes, les laïcs coopèrent à l'œuvre de l'évangélisation en développant en eux-mêmes et chez les autres la connaissance et l'amour des missions, en suscitant des vocations dans leur propre famille, dans les associations catholiques et les écoles, en offrant des subsides de toute sorte, afin que le don de la foi qu'ils ont reçu gratuitement puisse être aussi transmis à d'autres. (Ad Gentes).

# L'Esprit rend toute l'Eglise missionnaire

26. L'Esprit incite le groupe des croyants à se constituer en «communauté», en Eglise. Après la première annonce de Pierre, le jour de la Pentecôte, et les conversions qui ont suivi, la première communauté se forme (cf. Ac 2, 42-47; 4, 32-35).

L'un des objectifs centraux de la mission, en effet, est de réunir le peuple pour écouter l'Evangile, pour la communion fraternelle, pour la prière et l'Eucharistie. Vivre la «communion fraternelle» (koinonia), cela signifie n'avoir «qu'un cœur et qu'une âme» (Ac 4, 32), en instaurant la communion à tous les points de vue: humain, spirituel et matériel. De fait, la vraie communauté chrétienne s'engage à distribuer les biens terrestres pour qu'il n'y ait pas d'indigents et pour que tous puissent avoir accès à ces biens «selon les besoins de chacun» (Ac 2, 45; 4, 35). Les premières communautés, où régnaient «l'allégresse et la simplicité de cœur» (Ac 2, 46), étaient dynamiques, ouvertes et missionnaires: elles «avaient la faveur de tout le peuple» (Ac 2, 47). Avant même d'être une action, la mission est un témoignage et un rayonnement. (Jean Paul II, Redemptoris missio).

#### La charité, source et critère de la mission

60. «L'Eglise dans le monde entier...veut être l'Eglise des pauvres [...]. Elle veut mettre en lumière toute la vérité contenue dans les Béatitudes du Christ, et surtout dans la première: "Bienheureux les pauvres de cœur". Elle veut enseigner cette vérité et la mettre en pratique, comme Jésus est venu le faire et l'enseigner».

Les jeunes Eglises, qui vivent la plupart du temps parmi des populations souffrant d'une grande pauvreté, expriment souvent cette préoccupation comme une partie intégrante de leur mission. La Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Puebla, après avoir rappelé l'exemple de Jésus, écrit que « les pauvres méritent une attention préférentielle, quelle que soit la situation morale ou personnelle dans laquelle ils se trouvent. Ils sont faits à l'image et à la ressemblance de Dieu [...] pour être ses enfants, mais cette image est ternie et même outragée. Aussi, Dieu prend leur défense et les aime [...]. Il s'ensuit que les premiers destinataires de la mission sont les

pauvres [...], et que leur évangélisation est par excellence un signe et une preuve de la mission de Jésus». (Jean Paul II, Redemptoris missio).

## « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35)

81. Les besoins matériels et économiques des missions sont nombreux, non seulement pour fonder l'Eglise avec un minimum de structures (chapelles, écoles de formation des catéchistes et des séminaristes, logements) mais aussi pour soutenir les œuvres de charité, d'éducation et de promotion humaine, champ d'action immense, spécialement dans les pays pauvres. L'Eglise missionnaire donne ce qu'elle reçoit, elle distribue aux pauvres ce que ses fils mieux pourvus de biens matériels mettent généreusement à sa disposition. Je voudrais ici remercier tous ceux qui donnent, en se sacrifiant, pour l'œuvre missionnaire: leurs privations et leur participation sont indispensables pour édifier l'Eglise et témoigner de la charité.

A propos de l'aide matérielle, il est important de voir avec quel esprit on donne. Et pour cela il faut réfléchir à son propre style de vie : les missions ne demandent pas seulement une aide mais aussi un partage pour l'annonce missionnaire et la charité envers les pauvres. Tout ce que nous avons reçu de Dieu - la vie comme les biens matériels - n'est pas à nous: cela est mis à notre disposition. La générosité avec laquelle on donne doit toujours être éclairée et inspirée par la foi; alors, vraiment, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. (Jean Paul II, Redemptoris missio).

# Non seulement donner à la mission, mais aussi recevoir

85. Coopérer à la mission veut dire non seulement donner, mais aussi savoir recevoir. Toutes les Eglises particulières, jeunes et anciennes, sont appelées à donner et à recevoir pour la mission universelle, et aucune ne doit se refermer sur elle-même. « En vertu de cette catholicité - dit le Concile -, chacune des parties apporte aux autres et à l'Eglise tout entière le bénéfice de ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel et par un effort commun vers la plénitude dans l'unité. [...] De là, entre les diverses parties de l'Eglise, des liens de communion intime quant aux richesses spirituelles, aux ouvriers apostoliques et aux ressources matérielles ».

J'exhorte toutes les Eglises et les pasteurs, les prêtres, les religieux et les fidèles à s'ouvrir à l'universalité de l'Eglise, écartant toutes les formes de particularisme, d'exclusivisme ou de sentiment d'autosuffisance. Les Eglises locales, tout en étant enracinées dans leur peuple et dans leur culture, doivent maintenir concrètement ce sens de l'universalité de la foi, en offrant aux autres Eglises et en recevant d'elles dons spirituels, expériences pastorales de première annonce et d'évangélisation, personnel apostolique et moyens matériels.

En effet, la tendance à se refermer peut être forte: les Eglises anciennes, engagées dans la nouvelle évangélisation, pensent qu'elles doivent maintenant mener la mission chez elles, et elles risquent d'affaiblir l'élan vers le monde non chrétien... C'est au contraire en donnant généreusement de notre bien que nous recevrons; déjà aujourd'hui les jeunes Eglises, dont bon nombre connaissent une prodigieuse floraison de vocations, sont en mesure d'envoyer des prêtres, des religieux et des religieuses aux plus anciennes. D'autre part, les jeunes Eglises ressentent le problème de leur identité, de l'inculturation, de la liberté de croître en dehors de toute influence extérieure, avec comme conséquence possible de fermer la porte aux missionnaires. A ces Eglises, je dis: loin de vous isoler, accueillez volontiers les missionnaires et l'aide des autres Eglises, et envoyez-en vous-mêmes dans le monde! C'est précisément en raison des problèmes qui vous préoccupent que vous avez besoin de rester en relations constantes avec vos frères et sœurs dans la foi. Par tout moyen légitime, faites valoir les libertés auxquelles vous avez droit, en vous souvenant que les disciples du Christ ont le devoir d'« obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Ac 5, 29). (Jean Paul II, Redemptoris missio).

#### Fidei donum

(Pie XII)

L'esprit missionnaire qu'anime le feu de la charité est en quelque sorte la première réponse de notre gratitude envers Dieu : pour la foi que nous avons reçue de vous, voici que nous vous offrons, Seigneur, la foi de nos frères !

<u>Les conditions générales</u> dans lesquelles doit se poursuivre en Afrique le travail de l'Église vous sont connues. Elles sont difficiles. La plupart des territoires traversent une phase d'évolution sociale, économique et politique, qui est de grande conséquence pour leur avenir, et il faut bien reconnaître que les nombreuses incidences de la vie internationale sur les situations locales ne permettent pas toujours aux hommes les plus sages d'en conduire les habitants à ces progrès d'une vie plus affinée que demande la vraie prospérité des populations.

#### Pas de vie chrétienne sans esprit missionnaire

Cette ouverture aux besoins universels de l'Église n'est-elle pas, au surplus, la plus propre à manifester de façon vivante et vraie la catholicité de l'Église ? « L'esprit missionnaire et l'esprit catholique, disions-Nous naguère, sont une seule et même chose. La catholicité est une note essentielle de la vraie Église : au point qu'un chrétien n'est pas vraiment attaché et dévoué à l'Église s'il n'est pas également attaché et dévoué à son universalité, désirant qu'elle s'implante et qu'elle fleurisse en tous lieux de la terre ». Rien donc n'est plus étranger à l'Église de Jésus-Christ que la division ; rien n'est plus nocif à sa vie que l'isolement, le repli sur soi et toutes les formes d'égoïsme collectif qui font se refermer sur elle-même une communauté chrétienne particulière, quelle qu'elle soit.

# Le triple appel au devoir missionnaire

#### La prière

« ...nourrir cette prière par un enseignement approprié et des informations régulières sur la vie de l'Église, de la stimuler enfin en certaines périodes de l'année liturgique plus propres à évoquer le devoir missionnaire des chrétiens »

«... les messes célébrées aux intentions des missions : ces intentions sont celles mêmes du Seigneur, qui aime son Église et la voudrait répandue et florissante en tous lieux de la terre. Sans contester en rien la légitimité des demandes particulières des fidèles, il convient de rappeler à ceux-ci les intentions primordiales qui sont indissolublement liées à l'acte même du sacrifice eucharistique »

#### La générosité

Mais quelle serait la sincérité d'une prière pour l'Église missionnaire, si elle ne s'accompagnait, à la mesure des possibilités de chacun, d'un geste de générosité ?

Constamment, nous recevons les appels angoissés de pasteurs qui voient le bien à faire, le mal à conjurer d'urgence, l'édifice indispensable à construire, l'œuvre à fonder. Grande est notre souffrance de ne pouvoir donner à ces requêtes si légitimes qu'une réponse partielle et insuffisante. Ainsi en est-il, par exemple, de l'Œuvre Pontificale de Saint-Pierre Apôtre : les subsides qu'elle distribue aux séminaires des pays de mission sont considérables, mais les vocations y sont, grâce à Dieu, chaque année plus nombreuses et exigeraient des fonds plus importants encore.

Nous n'ignorons pas la dureté des temps actuels et les difficultés des diocèses anciens d'Europe ou d'Amérique. Mais, si l'on citait des chiffres, il apparaîtrait vite que la pauvreté des uns est une relative aisance auprès du dénuement des autres ! Vaine comparaison, d'ailleurs, car il s'agit moins ici d'établir des budgets que d'exhorter tous les fidèles, ainsi que Nous le faisions déjà en une solennelle circonstance, « à s'enrôler sous le signe du renoncement chrétien et du don de soi, qui va au-delà de ce qui est prescrit et fait mener le bon combat généreusement, à chacun selon ses forces, selon l'appel de la grâce et sa propre condition... Ce qu'on retranchera à la vanité, ajoutions-Nous, on le donnera à la charité, on le donnera miséricordieusement à l'Église et aux

pauvres ». Avec l'argent qu'un chrétien dépense parfois pour des loisirs fugitifs, que ne ferait pas tel missionnaire, paralysé dans son apostolat faute de ressources! Que chaque fidèle, chaque famille, chaque communauté chrétienne s'interroge sur ce point.

#### La vocation missionnaire

«...développer parmi vos fidèles, ainsi que Nous le disions plus haut, un état d'esprit, une ouverture d'âme qui les rendent plus sensibles aux préoccupations universelles de l'Église »

Une génération formée à ces perspectives vraiment catholiques tant dans la famille qu'à l'école, à la paroisse, dans l'Action catholique et les œuvres de piété, une telle génération donnera à l'Église les apôtres dont elle a besoin pour annoncer l'Évangile à tous les peuples.

Une autre forme d'entraide, plus onéreuse sans doute, est pourtant pratiquée par plusieurs évêques qui autorisent certains de leurs prêtres, fût-ce au prix de quelques sacrifices, à partir se mettre pour une durée limitée à la disposition des Ordinaires d'Afrique (ou d'Europe). Ce faisant, ils rendent à ceux-ci un service irremplaçable tant pour assurer l'implantation, sage et discrète, des formes nouvelles et plus spécialisées du ministère sacerdotal que pour suppléer le clergé de ces diocèses dans les tâches d'enseignement ecclésiastique et profane auxquelles il ne peut plus suffire.

# 9. Bibliographie

Maurice Pivot: « Un nouveau souffle pour la mission » - éditions de l'Atelier - Paris 2000

Thomas Merton: « Nul n'est une île » - édition du Seuil - Paris

# 10. Agenda de l'année missionnaire

01 septembre préparation de la messe d'ouverture. Les personnes intéressées peuvent se

joindre au comité d'organisation.

17 septembre 17h30 - messe ouverture de l'année pastorale. Lors de cette messe, certains

évènements seront relevés : accueil, prise de congé de certaines personnes et mise en route de la communion et la mission. Cette célébration sera

présidée par Mgr Nlandu, qui sera présent pendant 15 jours.

20 septembre soirée animée par Mgr Nlandu - salles des Halles.

22 septembre apéritif avec Mgr Nlandu, les autorités et divers représentants

23 octobre dimanche des missions universelles

13 novembre dimanche des peuples

10 mars soirée congolaise

24 juin concert d'André Schibler à Sâles



# 11. Projets de soutien Matadi-Congo

Un papillon présentant les projets et un site internet vous donneront tous les renseignements nécessaires en ce qui concerne l'avancement des projets. Divers courriers ont été envoyés pour sensibiliser et solliciter les instances susceptibles de nous aider. <a href="www.upcompassion.ch">www.upcompassion.ch</a> dans l'onglet « Année pastorale » sous Unité pastorale ou <a href="https://sites.google.com/site/congomatadi/">https://sites.google.com/site/congomatadi/</a>



# 12. Comité des projets de soutien Matadi-Congo

Sallin André - président Dunand Jean-Claude - abbé Gremaud Géraldine Maradan Jean-Marie - caissier Mauron Jacques Menoud Eric Pindi Giraud - abbé Schibler André Sessa Michel Sudan Gérald



# 13. L'Evangile à la maison

En lien avec notre diocèse et dans la suite de l'année pastorale « Vivante est ta Parole Seigneur », Dora Huwiler coordonnera l'Evangile à la maison. Cette action débutera en décembre 2011 pour prendre fin en novembre 2012. - Des personnes se retrouveront chez des particuliers pour vivre, en groupe de 6 à 8 personnes, une démarche de lecture suivie d'un des livres de la Bible : l'Evangile selon saint Marc. - Rencontre de lancement : dimanche 27 novembre à l'Aula de l'Université de Fribourg. 15h30, lecture continue de l'Evangile selon saint Marc soutenue par la peinture et la musique / 17h30 célébration œcuménique. Toutes les personnes intéressées par la Bible ou qui souhaitent la découvrir y sont cordialement invitées. Vous avez également la possibilité d'accueillir un groupe ou rejoindre un groupe. Une personne de référence fera le lien. Vous trouvez toutes les informations nécessaires sur le site officiel http://www.levangilealamaison.ch. - Une matinée de formation, pour toutes les personnes souhaitant accueillir un groupe, est prévue le 08 octobre. - Dans les messes du week-end, le célébrant parlera de cette animation.

# 14. Groupe Biblique

Les prochaines soirées animées par l'abbé Bernard Miserez auront lieu dans les salles 3 et 4 des Halles, Bulle, à 20h00

01 décembre 2011 02 mai 2012 18 janvier 2012 06 juin 2012 22 février 2012 19 septembre 2012 14 mars 2012 10 octobre 2012

# 15. Diverses informations

Agenda du Groupe interreligieux de la Gruyère

11 octobre expérience du dialogue « Islam et Chrétien » - salles 4 et 5 des Halles.

27 octobre 25<sup>ème</sup> anniversaire de la grande rencontre d'Assise.

Du 06 au 13 novembre : semaine des religions au niveau cantonal.

09 novembre 19h00 - soirée débat, Université de Fribourg.





Unité pastorale Notre-Dame de Compassion Rue du Marché 32 1630 BULLE tél. 026 919 61 00 - fax 026 919 61 09 secretariat@upcompassion.ch www.upcompassion.ch